

REGAIN

Roger Galleras

:Roger Galleras
Vous présente

REGAIN

Un paysan vous dira, que l'herbe du regain est une
provende non négligeable
parce qu'elle est plus grasse, bref, c'est un second don
de la nature !

Je ne prétends pas réunir dans ces pages toutes ces
qualités, mais, seulement vous dire que j'ai glané parmi
mes textes délaissés quelques herbes plus hautes.

Il faut dire aussi qu'il en pousse
encore, mais moins souvent !

Je vais essayer d'en faire un
dernier bouquet...

PAU ce dimanche 1er juin 2008

Le parisien !

Et, pourquoi tant médire
Quand on peut, c'est certain
Se moquer sans frémir,
De l'accent parisien !

Car, ils auront beau faire,
De railler la « province »
Et, croire, dur comme fer
Les parisiens, seuls, princes !

En province, on leur dit,
Ce n'est pas défendu,
D'aller voir, dans leur lit,
S'ils ne sont pas <cocus> .

Le mépris, voyez-vous
N'est guère supportable ;
Supérieurs ? Vous ? Du tout !
Soyez charitables
Plus < sympa > vous serez,
Sourires recevrez !
Un peu d'humilité,
Jamais, n'a dérangé....

Roger Galleras le 2. 12. 002

Anselme, le jardinier

Jardinier, c'est un bon métier !
Se lever tôt le matin
En été et au printemps,
la journée débute au jardin :
Vérifier les outils, affûter
la bêche, le pic, la pioche
mais d'abord vider « la poche » !
manger un peu avec du « blanc » !
Il fait toujours bon ,au jardin
Bouche pleine et verre en main...
S'il pleut, il faut nettoyer,
ranger l'intérieur de la grange
et la serre !Vider les pots
rentrer les poubelles, en un mot
quant tout est propre, on range, car
rapidement,, arrive midi, on va déjeuner !
Il y a aussi la cueillette :
Petits pois, haricots
Asperges, poireaux
Carottes et blettes
Laver les légumes et les
Disposer dans un panier !
Les fruits sont cueillis

Dès leur maturité
Les noix sont mises à sécher
Les cerises en paniers
Prêtes à être dégustées

Vous croyez simple ce métier
Détrompez vous, il faut avoir
L'oeil ; juger de la maturité
Ramasser au bon moment !
Et,...lourds sont les cageots
Jardinier...c'est un bon métier !

Songes d'hiver, Divers et d'été !

Pour moi, le songe
Est né de la pensée
Situation crée...
Mensonge ?
Peut être se ment-on
A soi-même ?
Souhais du garçon
A celle qu'il aime !
Ou, de la demoiselle
Qui rêve du garçon...
Mais, lequel ?
Choisira-t-elle
Celui qui ajoutera à son plaisir,
Ou celui qui conviendra
A ses lointains ?désirs

Songes ou rêves ?
Le rêve est inattendu
Le sujet n'est pas connu
Nous n'en sommes pas maître
Rêverons-nous
A nos songes ?
Peut-être ?

Nuit noire

Depuis six mois
Tous feux éteints
Soldats au pas
Couvre feux astreint !

Entre deux rondes
Les murmures
Bruits de sondes
Cordes ,sur les murs

Appel du matin
Evasions punies
Deux sont en train...
Quatre ont perdu vie...
Sans doute, aucun

Nous arrivions en fin
du mois d'Avril
nous avons eu un mois
de pluie et de temps gris !

Nous avons hâte enfin
D'avoir du beau temps
Chaleur et ombre du jardin
La pluie persistait chaque jours

Avec la météo
Un doute plane toujours
C'est notre espoir !
Autrement dit :
Pour maintenir notre moral,
On nous ressert du doute,
Ils en ont toujours un
A l'ombre !
Il s'agit de l'ombre d'un doute
Air connu !
J'avais parlé de l'ombre portée
Le tour est joué
Sans aucun doute !

Dans une affaire judiciaire,
Tant que plane un doute,
L'accusé peut rester
Tranquillement à l'ombre !

Mon village

Le clocher de mon village
N'est pas pointu
Tour carrée sans âge
De deux cloches pourvu.

Placé sur un temple
Aux multiples colonnes
De l'Olympe en exemple
Fréquenté par des nonnes !

Les marches nombreuses
Font les jeux des enfants
Reçoivent les sérieuses
Cérémonies d'antan !

Autour du temple c'est la vie
On y danse, pleure ou rit
La salle paroissiale
Reçoit jeux et banquets
Réunions conviviales
Aux multiples attraits
Village de travailleurs
Aux nombreux métiers
Passementiers ou mineurs
Tailleurs ou armuriers
L'argent pénible à gagner
Climat dur à supporter !
Le nom de mon village

Se perd dans les monts du forez
Du Furan suit le sillage
Entouré d'immenses forêts
On y fabrique des armes,
Et de beaux rubans tissés
On en subit le charme
Si l'on y est né

Le Papier

Vous êtes loin
De vous douter
Qu'un bon papier
S'écrit avec soin.
Pour le soigner
Il faut dire
Sa pensée traduire,
Il faut oser !
La prose est belle
Limpide, coule
Jouvencelle
Nous saoule.

Beaux, délicats,
Nobles, choisis...
Cœurs durcis
En vers, toujours
Plaira !

Moment émouvant

Au passage à niveau
Suis allé voir passer
Des wagons à bestiaux
Pleins de soldats blessés

C'était la guerre,
Lentement, le convoi
Roulant au pas
Laisait des odeurs
D'hospital, d'éther,
C'était la chaleur.

Derrière la barrière,
J'imaginait la guerre :
Les blessures, les éclats
Faisant sauter la terre
Et...les soldats !

Je restai longtemps appuyé
Après leur passage...
Me décidant enfin
A rentrer au village
Raconter en pleurant
Ce qu'était mon chagrin...
J'étais enfant !
Roger Galleras

Orgie d'un pauvre à Noël

Le pain du vicaire,
Le beurre du Curé
Les châtaignes du grand pré
Le savoir de la cuisinière !

Le vin du Seigneur
Et celui de la propriété
Nous rendrons bien rieurs !
L'Agneau de Dieu
Et le veau du boucher
La nuit sera belle
Pourrons fêter dignement Noël
Hosanna au plus haut des cieux
Roger Galleras le 9 déc. 03

L'Adieu

Pourquoi t'en vas-tu ?
Où veux-tu aller ?
Je ne peux que partir,
L'on ne peut me retenir...

Le pays de la lumière...
Mon père, ma mère...
Je serais avec eux,
Ne soyez pas déçus
Je vais loin, chez eux
Je serai bien reçu.

Vous êtes loin de moi
Je vous entends parfois :
Votre vie n'est pas à vous,
Un jour, vous serez avec nous !

Soyez bons,
Aimez-vous
Ne pouvons rien
Pour vous !

La femme toujours elle !

Faut-il pleurer ?
Faut-il se réjouir ?
Faut-il sur cette lancée
Sa femme voir partir ?

Depuis quelques années
Elle s'est émancipée !
A commencer par siffler
...Rouspéter...voter...
Chef d'entreprise...
Le pantalon de mise !
Bien serré, bien moulé !
Décolleté un peu fou
Des bijoux, à quatre sous

Du foyer se détache
On regarde les taches,
Les enlever ?
Ne suis pas ta bonne !
S'amuser ?
Tu détonnes !

Diriger le pays ?
Ministre...eh ! oui
Fais des pâtes ou du riz
Pas le temps...
Et maintenant ?
On prend l'habitude

Et si un jour
Tu laisses ton étude
Pour un autre amour...
Te fera un procès,
Que tu perdras
Sa copine est « avocat »
C'est excessif !
Non, je lis le journal
Pensif
Et ne suis pas seul
A constater c'est normal
Que le « macho » c'est la femme !

N'fais pas la gueule !

Soirée dansée

Une guitare,
Un pas de danse
Il se fait rare
Le plaisir des sens.

Un air fatigué,
Usé par le temps,
On traîne les pieds
C'est le petit vin blanc !

Soudain
Un air tendre
On prend la main
Et l'on s'élançe !
Tango lent,
Enjôleur
Pénétrant
Le rythme se précise
Rapide, berceur
Les corps s'enlacent
Et se défont
Prennent toute la place
Guitare et bandonéon

Voici l'apothéose
Ils vont tomber !
Belle feinte,
Equilibre assuré !

Mais, il se fait tard
Quels bons moments passés
Bandonéon et guitare
Soyez en remerciés

Roger Galleras Mars 2006

En pays d'Oc

Autrefois
On faisait
Du troc

De Garros,
Le char plein
De poteries
Le baudet
Broutait le foin
Au bord du chemin

Dans les fermes
Les femmes
Prenaient les pots
Remplaçant ceux cassés
Ou fendus,
Pots à crème
Ou à lait...
Le pot choisi
Etait emplit
De grains,
Ou de lait,
De légumes
Fruits , vin,
Selon les besoins
Du potier
Et de sa famille

Les temps changés
Routes encombrées
Gens pressés
Adieu !
Les échanges,
Les contacts.
Les ânes, chevaux,
Mulets !
Plus de crottin
Pour les cultures
Le fumier est en sac
La volaille, encages
L'essence pollue
L'argent coule
Les ruisseaux sont secs
Les voitures
Sont automobiles
Ecrasent potiers,
Enfants, paysans
Dans les tournants.
On coupe les arbres
Fraîcheur de l'été,
On élargit la chaussée,
On brûle les pneus usés !
Les porcs, les veaux,
En batteries,
Comme les poulets,
Les œufs roulent
Sitôt pondus

Dans les couveuses
Où les poussins
S'entassent !
Plus de troc
En pays d'Oc
Adieu !

Un jardin de curé

Dans un jardin de curé ,
Les simples abondent
Elles sont là pour soigner
En quelques secondes !

Lavande, serpolet
Salades et muguet
Quelques unes se cachent
Il y en a partout,
Voyez la bourrache...
Guérira votre toux !

Vous pouvez cuisiner
Mentalement, s'entend !
Déjà vous salivez
Sans bien savoir comment !

L'ail est en quantité
Ici, quelques tomates,
L'oignon tout à coté,
Et là, les arômes.

Pour vos potages ?
Sariette et pistou
Servi sans tapage,
Toujours à votre goût.

Voyez quelques planches
Carottes et poireaux
Blettes et petits pois
Radis roses, haricots
Légumes au choix
Quelle avalanche !

Le thym, le laurier
Le persil, le cerfeuil,
Le buis pour officier
A coté du cercueil !

Entre choux et navets,
Sur la pierre posée
Une courge trônait
Loin, très loin de son pied !

Si le curé, à sa table
Vous invite
Réjoui, affable,
Venez bien vite
Ne serez pas déçu
Par un bon menu !

Un bon vin de messe
Servira avec joie
Sans aller à confesse
En l'honneur du Christ-Roi

Et, le fumet ?
N'oubliez pas...
C'est un gourmet...
D'en faire état !

Roger Galleras, ce vendredi 9 avril 2004

C'était, il y a cinquante ans
Depuis, les cures se vident
Les curés intrépides
Ont davantage de paroisses
Auxquelles ils doivent faire face !

Les sacristains, rares ou agés
N'ont plus le temps
De faire le potager !

Demeure le souvenir
Des réunions entre vicaires
Faites après confesse
Suivies du repas au presbytère
Pris après les gestes salutaires
Et le Bénédicité.

Arrosé du vin de messe !
Légumes et fruits du jardin,
Rehaussés de nombreuses épices
Préparés par la bonne
Toujours très dévouée

Ambiance et délices
Histoires et malice
A en oublier...le calice !

Coué

La méthode Coué
Qu'est-ce ?
Il faut être sûr
De ce que te dit
Celui qui est sûr
De te faire parler !

Pour te convaincre,
Beaucoup de mots
Lui sont nécessaires
Il va te dépeindre
Comme si tu étai
Un janissaire !

Que voudrait il
Que tu deviennes ?
Il n'est ni drôle, ni sérieux
Laisse son babil
Et, fais ce que tu veux !

Le Roi René

René d'Anjou
Roi de Provence

Aime la France
Permit à ses sujets
La culture de l'œillet !

En croisade
Sous le soleil
Ses œillades
Firent merveilles !

Fut chanté et aimé
Au XVème siècle
Durant toute sa cheminée

La cheminée, c'est son parcours, sa vie !

Le trésor enfoui

Qui n'a pas rêvé
En bêchant son jardin
D'un trésor retrouvé
Par un beau matin

Serait-ce cassette
Métallique
Simple cachette
Ou boîte à musique ?

Sa seule pensée
Nous fait divaguer !
Du métal précieux ?
Un billet mystérieux ?

Maintenant, vous cherchez...
Des coupures... périmées ?
Un plan précis
Du trésor enfoui ?

La fortune dit-on
Vient en dormant !
Bonne position
Pour un bon placement !

Le laboureur mourant
Révèle à ses enfants
Qu'un trésor est au champs
Enfoui profondément !

La leçon est très bonne ;
Tu gagneras ton pain
A la sueur de ton front !

MANON

La source de Manon
S'était subitement
tarie

Supprimant sa moisson
Aux lavandes
jolies

Au jasmin, au myosotis
Aux pervenches
Au lys

Aux glaïeuls et fenouillets
Sarriettes et œillets
Au bleuet

La population inquiète
Par la fontaine devenue
Muette

Sans eau, plus de Provence
Plus de jouvence
Plus de joie

Manon tant aimée
Ugolin tant épris
Mal conseillé
Par le Papé

Retour de fugue

Rage et désespoir
Laissent entrevoir
Ce que tu conjugues

La peinture d'une musique
Réalisée par Bach
Sa forêt dynamique
A laissé un impact

Sa marque de fabrique
Modulations rares
Qui vont et s'imbriquent
Comme par hasard !

Etant sorti de l'ordre
Comme du labyrinthe
Las, abasourdi
Prêt à mordre
Seul, m'adoucit
Le velours de Corinthe...

Reprise des sens
Horizon pénible
Dans la transhumance
Seul retour possible

Comme l'enfant,
Retour de guerre
Revient posément...
Sur le sein de sa mère.

Roger Galleras , vendredi 9 février 2007

SOMMAIRE

Avant propos

Le parisien

Anselme le jardinier

Songes

Nuit noire

Mon village

Le papier

Moment émouvant

Orgie d'un pauvre à Noël

L'adieu

La femme, toujours elle !

Soirée dansée

En OC

Un jardin de curé

La méthode Coué

René d'Anjou

Le trésor enfoui

Manon

Retour de fugue

Roger Galleras

Le vendredi 6 juin 2008

GENESE

L'énigme la plus difficile
à imaginer, n'est-elle pas
la fin du Monde ?

Mais, avant d'en venir
à sa disparition, nous avons
beaucoup de difficultés à
imaginer sa création !

Le sujet est d'importance !
Il est fort possible qu'il ne
soit jamais élucidé !

Nous sommes tous
condamnés, à tout croire
et, à tout supporter !
ainsi, est l'inconnu qui
s'appelle ;
AVENIR

I' IMAGINATION

Fertile ou non, c'est le seul
moyen dont nous disposons
pour seulement penser à
notre passé, notre naissance
Que sommes nous ?

Que sommes nous en train
de devenir ?

Les contes de mon enfance
étaient truffés de personnages
parfois effrayants qui voulaient
réduire les petits enfants que
nous étions en chaire à pâtée !
nous avons eu la chance d'en
échapper !

Fait-t-il noir ?

Sombre ?, La clarté est-elle diaphane ?

Nous avons énormément de points
d'interrogation !

Le bruit est supposé être infernal
La terre se soulève sous une poussée
gigantesque Elle est devenue molle
malléable, restant compacte...pas
pour longtemps ! tout ce qu'elle supporte
est malaxé ! Cités entières englouties !

Si des civilisations prospéraient, elles

Disparurent !

Toujours est-il

Que le moyen,

Toujours subtil,

N'a pas de frein !

Les volcans crachent,

Les fleuves dévalent

Les mers débordent

Est-ce une fin, ou un commencement ?

Le grondement sourd s'intensifie,
Les éclairs fulgurants plongent
N'importe où
Surgit une vague rouge
Engloutissant tout !

Qui parle de repos éternel
lorsque tout se détruit ou se
transforme ? N'aurons nous
pas, un jour, un peu de répit ?

Quel est donc ce point vert pâle
qui rougit ?
lentement apparaît un disque d'or
Tout s'éclaire à son contact !
On dirait qu'il se promène en
évaluant le travail qu'il aurait à
faire pour remettre un peu d'ordre !

Le disque devient énorme
Sous ses rayons, tout s'apaise
L'avenir lui appartient-il ?
Sur la pâte terrestre, lentement
disparaissent les bulles. Elles éclatent
en produisant des pets modulés !
laissant à leur place des creux
s'imprimant partout en une écorce
fabuleuse durcissant sous les rayons
chauds du disque vagabond !

Mais ! que fait -il ?

Le beau disque bienfaiteur disparaît en s'enfonçant à
l'horizon laissant les éléments reprendre leurs travaux
modificateurs !

Alors

, le bruit reprend de plus belle
sous le manège incessant avec en plus
un vent s'amusant en typhons et
tornades extravagants !

Tout est bousculé

, les blocs de lave rouges , noircissent en se déformant..
ils vont se frotter aux
aspérités durcies des bulles éclatées !

Sous une poussée gigantesque d'un
vent hurlant d'une tornade, apparaît
comme au détour d'un chemin
un croissant jaune, très clair et brillant
métamorphosant ce décor de bataille

le vent s'est calmé...l'atmosphère,
brusquement adoucie se teinte d'un velours bleu
sombre...

Au matin du premier jour,
Si grande fut la surprise
que le monde silencieux,
mesurant le phénomène,
se taisait caché...anxieux,
se demandant quel mauvais tour
le malmène
sur cette terre promise !

Ne serait-elle DIEU ?

Pour ce faire, il fallut recommencer !
Mettre en place un couple et
refaire les présentations...
une fille, un garçon...
Pourquoi ?
Pourquoi s'entendraient-ils ?
Les plaisirs des sens :
Ils sont sensés les ignorer !
Mais, le créateur veille !
Allons donc !
Mais oui ... pour pouvoir les punir
une fois l'union consommée :

Plus de Paradis terrestre... taxé !
Pourtant, on nous a bien dit que
Jésus lui-même avait goûté...
Ce serait donc en connaissance de
cause que ce couple a été placé là !
Il fallut encore attendre !

Que leur manquait-ils ?
Autour d'eux, la vie se crée un peu
partout. Les molécules se
reproduisent avec des gènes différents
suivant les espèces...{ A.D.N.}
Nous n'en sommes qu'aux sujets
micro-cellulaires !

La nourriture manquait-elle à nos deux
cobayes ? Que devaient-ils se mettre sous les
dents ? Ces micro-éléments ne devaient
pas être très appétissants !

On comprend mieux leur attente :
Laisser grandir les arbres pour manger leurs fruits ! :
cerises, poires, pêches,
pommes ! Nous y voilà !
Mais , pour l'instant, rien en vue chez
nos deux bipèdes

La faim ? Leur était-elle connue ?
Les années passèrent,
Le Seigneur piétinait, Il connut même
L'impatience ! : Il créa le démon !
Là, ce fut la réussite... !
La lamentable création démoniaque
était-elle nécessaire ?
Je ne le crois pas !
Pourquoi ? Lorsque la procréation sera
accomplie, le Seigneur pourra connaître
La gloire et sera adoré !
Triste nouvelle ! car cela va le mener, lui Jésus... Isur le
chemin de la Croix !
Le sacrifice le fait reconnaître comme
étant le Sauveur...
Ceclà était pourtant voulu par Dieu...

Ma vision des choses m'est strictement
personnelle, en effet, personne ne peut dire si j'ai
tort ou raison... ?
C'est encore un autre point d'interrogation !

La genèse est, et restera un point
qui ne sera jamais élucidé,
par conséquent, toutes les
opinions formulées sur le sujet
devront être respectées !